

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 74 (2012)

Artikel: Quand les chanoines honoraient les martyrs Jean et Paul
Autor: Rime, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUAND LES CHANOINES HONORAIENT LES MARTYRS JEAN ET PAUL

En cette année où le Chapitre fête ses 500 ans, un coup de projecteur sur le culte oublié de deux improbables martyrs romains à la cathédrale Saint-Nicolas.

PAR JACQUES RIME

L'abbé Jacques Rime est historien. Entre autres travaux, il a publié avec son frère François une étude sur le pèlerinage de Notre-Dame des Marches, un «petit Lourdes fribourgeois».

Un beau campanile roman et un dôme dans un écrin de verdure, derrière le Colisée, sur le mont Cœlius à Rome : l'église dédiée aux saints Jean et Paul attire le regard. C'est l'une de ces anciennes basiliques comme Rome en compte beaucoup, une église moins visitée que les basiliques voisines de Saint-Pierre-aux-Liens ou Saint-Clément, mais dont le charme est certain.¹ Les restes d'une maison antique se visitent sous le sanctuaire. Ce bâtiment profane, pense-t-on, a servi aux réunions des chrétiens puis il fut transformé en une véritable basilique à la fin de l'Antiquité. Elle est aujourd'hui le siège de la congrégation des Passionistes, fondée par saint Paul de la Croix (1694-1775), dont le tombeau est honoré dans l'église. La légende s'est emparée des saints Jean et Paul. Des actes apocryphes en font des hommes de cour et de valeureux soldats, mis à mort à leur domicile par l'empereur Julien l'Apostat pour n'avoir pas voulu le rejoindre, hypothèse sans fondement étant donné que ce souverain n'a jamais résidé à Rome et qu'il n'a pas fait de victimes en Occident. Il est plus vraisemblable de les rattacher à un groupe de martyrs d'une époque précédente, honorés le 26 juin. Une hypothèse extrême voit en eux la transformation d'un culte conjoint à saint *Jean-Baptiste* et à saint *Paul*, fixé entre leurs fêtes respectives du 24 et du 29 juin.

Jean et Paul firent partie du calendrier général de l'Eglise jusqu'en 1969. Bien plus, le Sacramentaire léonin (fin V^e - début VI^e siècle) reconnaissait leur caractère exceptionnel : «Ce n'est pas seulement le pourtour de cette Ville que tu as entouré comme d'une couronne des passions glorieuses des martyrs : au cœur même de la cité tu as enfoui encore les membres vainqueurs des saints Jean et Paul.»² Saint Hilaire de Poitiers avait bâti une église en leur honneur à côté de sa ville épiscopale, où il souhaitait être enterré.³ Notons que ces martyrs figurent toujours à la messe dans la double liste, fort ancienne à part saint Joseph, des saints de la première prière eucharistique (dite aussi canon romain). Ils appartiennent à la liste lue avant la consécration, qui comprend Marie, Joseph, douze apôtres et douze martyrs.

LE CADEAU DE LA REINE BERTHE

A Fribourg aussi, Jean et Paul furent l'objet d'un culte particulier, confié aux chanoines de la collégiale. On y vénérât les reliques de leurs têtes, que la reine Berthe avait fait parvenir, disait-on, de Rome jusqu'au couvent de Payerne.⁴ Si l'action de la bonne reine reste sujette à caution,

¹ Sur Jean et Paul et leur basilique : Noël MAURICE-DENIS, Robert BOULET, *Romée ou le pèlerin moderne à Rome*, Paris 1935, pp. 449-464; *Les Bénédictins de Paris, Vies des saints et des bienheureux*, t. 6, Paris 1948, pp. 432-436; Claudio RENDINA (éd.), *La grande enciclopedia di Roma*, Rome 2000, pp. 522-523.

² MAURICE-DENIS, BOULET, *op. cit.*, p. 456.

³ *Les Bénédictins...*, t. 1, Paris, 1935, pp. 272 et 274-275.

⁴ *Trésor de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg*, catalogue d'exposition MAHF, Fribourg 1983, p. 98.

le transfert des reliques supposées de Payerne à Fribourg apparaît dans un document du partage des biens du couvent, opéré entre Berne et Fribourg à la sécularisation de l'abbaye. On y mentionne les «deux chefs de St. Jean et de St. Paul».⁵ A la manière des chefs des martyrs de Zurich, Félix et Regula, dont une tradition veut qu'ils aient été apportés à Andermatt dans le canton d'Uri afin d'éviter la profanation à la Réforme, Fribourg abritait des têtes de témoins de la foi. Ces ossements s'ajoutèrent à la collection des nombreuses reliques de l'église Saint-Nicolas.⁶

A la fin du XVI^e siècle, le premier cérémonial du Chapitre mentionne une procession au matin de la Saint-Jean-et-Paul avec reliques portées par un diacre et un sous-diacre.⁷ Vers la même époque, en 1601, on confia à l'orfèvre François Werro la confection de deux bustes reliquaires en argent doré.⁸ Jean et Paul furent même choisis comme patrons secondaires de la collégiale, avec plusieurs autres saints il est vrai : l'évêque du Valais saint Théodule, l'évêque de Lausanne saint Prothais, saint Charles Borromée, sainte Anne, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Barbe.⁹ Leur procession, initialement fixée au jour de leur fête, fut déplacée le dimanche suivant la Saint-Jean-Baptiste et servait à commémorer l'incendie de Fribourg de 1737; on prévoyait, *ad libitum*, de processionner avec les reliques.¹⁰ Il arrivait que l'on sortît les reliquaires pour d'autres occasions, comme en juillet 1758 où une procession implorait le ciel de faire cesser les pluies diluviennes qui s'abattaient sur la contrée : clergé séculier, religieux, magistrats, peuple et écoliers partirent de Saint-Nicolas à Saint-Michel, «en portant les deux glorieux martyrs saints Jean et Paul».¹¹

Les textes de l'office de Jean et Paul utilisés à la collégiale, qui se retrouvent dans la liturgie romaine, insistent sur le côté fraternel des deux saints : «Dieu tout-puissant, fais-nous entrer dans la double joie de la fête d'aujourd'hui, qui célèbre la glorification des saints Jean et Paul, que la même foi et le même martyr firent vraiment frères.»¹² Il existe en effet plusieurs personnages vénérés ensemble : les apôtres Pierre et Paul par exemple, les médecins Côme et Damien, les martyrs du désert syrien Serge et Bacchus, les deux martyres africaines Félicité et Perpétue. Un autre livre liturgique de Saint-Nicolas abonde dans ce sens : «*Isti sunt duae olivae*».¹³ Jean et Paul sont les deux oliviers et les deux chandeliers brillant devant le Seigneur. L'image est tirée de l'Apocalypse (Ap 11,4 : allégorie de l'Eglise et du Christ ? des saints Pierre et Paul ?), elle-même tirée du prophète Zacharie, qui présente le prince Zorobabel et le grand prêtre Josué au retour d'exil à Babylone comme les deux représentants

⁵ J.-N.-E. BERCHTOLD, *Histoire du canton de Fribourg*, Fribourg 1845, t. 2, p. 405.

⁶ Listes anciennes dans : *Trésor...*, *op. cit.*, pp. 97-98.

⁷ AEF, CSN III.3.21, p. 63v; voir aussi p. 52r.

⁸ *Trésor...*, *op. cit.*, p. 100.

⁹ «*Per suffragia sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli et sanctissimorum Patronorum nostrorum sancti Nicolai, sancti Theoduli, sanctorum Joannis et Pauli, sancti Prothasii, sancti Caroli, sanctae Annae, sanctae Catharinae, sanctae Barbarae*». Livre de litanies et prières pour les processions, *ad usum plebani*, dès 1775. AEF CSN III.3.98, pp. 21-22.

¹⁰ *Ibid.*, p. 25.

¹¹ *Trésor...*, *op. cit.*, p. 100.

¹² AEF, CSN III.3.98, p. 25.

¹³ Processional, entre 1750 et 1820 environ. AEF, CSN III.3.78, pp. 73-76.

du peuple de Dieu (Za 4,1-3). Ensuite, le répons parle de la puissance des martyrs qui peuvent fermer ou ouvrir le ciel, et du bonheur promis au juste devant la face du Seigneur.

A Fribourg, la célébration de Jean et Paul se poursuivit au XIX^e siècle. Ayant disparu lors de l'invasion française en 1798, les reliquaires furent remplacés en 1841 par des cassettes gâblées à pinacles néogothiques, dans lesquelles furent placées les têtes des martyrs et d'autres reliques.¹⁴ Le coutumier de 1886 et celui de 1927 mentionnent encore la célébration de Jean et Paul au 26 juin. Elle comporte une messe *de festo* à 7 h 30 avec credo et exposition des reliques au maître-autel illuminé de six cierges.¹⁵ Aujourd'hui, la vénération de Jean et Paul n'a plus cours à la cathédrale. Et les reliquaires ont été transférés au Musée d'art et d'histoire.¹⁶

J. R.

¹⁴ *Trésor...*, *op. cit.*, pp. 100 et 136.

¹⁵ AEF, CSN V.14.2.10, p. 19 et V.14.2.15, p. 22.

¹⁶ Dépôt cathédrale n° 6 A/B.

